

La physiothérapie à domicile : retrouver sa liberté de mouvement sans quitter la maison

Après une hospitalisation ou une opération, il n'est pas toujours possible de se déplacer jusqu'à un cabinet de physiothérapie. Pour répondre à ce besoin, l'Hôpital de Moutier propose un service de physiothérapie à domicile, disponible dans la région de Moutier et ses environs. Comment se déroulent ces séances ? À qui s'adressent-elles ? Quels en sont les bénéfices concrets pour les patients ? Réponses avec Vinciane Becq Borruat, physiothérapeute responsable à l'Hôpital de Moutier.

La physiothérapie à domicile est une prestation qui assure la continuité des soins entre la sortie d'hôpital et la reprise d'une vie active, pour les personnes qui ne peuvent temporairement pas se déplacer seules — après une hospitalisation, une baisse de mobilité ou encore en raison d'une fragilité liée à l'âge. À l'image d'un cabinet, ses objectifs sont identiques : soulager la douleur, restaurer la mobilité et renforcer les fonctions physiques – avec un atout majeur toutefois : pouvoir le faire dans le confort et la sécurité du domicile du patient.

« Cette approche transitoire accompagne les premières étapes de la récupération, jusqu'à ce que la personne puisse poursuivre son traitement à l'hôpital ou en cabinet, et évite ainsi toute interruption du suivi pendant sa convalescence. Notre objectif est de rendre le patient progressivement autonome, tout en maintenant ses capacités fonctionnelles dans son environnement quotidien », explique Vinciane Becq Borruat.

Une multidisciplinarité au service du patient

Les séances de physiothérapie à domicile reposent sur une collaboration étroite entre le physiothérapeute, le médecin traitant et les autres professionnels de santé : infirmiers, ergothérapeutes ou services d'aide à domicile. « Intervenir chez le patient demande une grande adaptabilité, car il faut composer avec chaque environnement, assurer la sécurité et impliquer le patient et éventuellement son entourage », souligne la spécialiste.

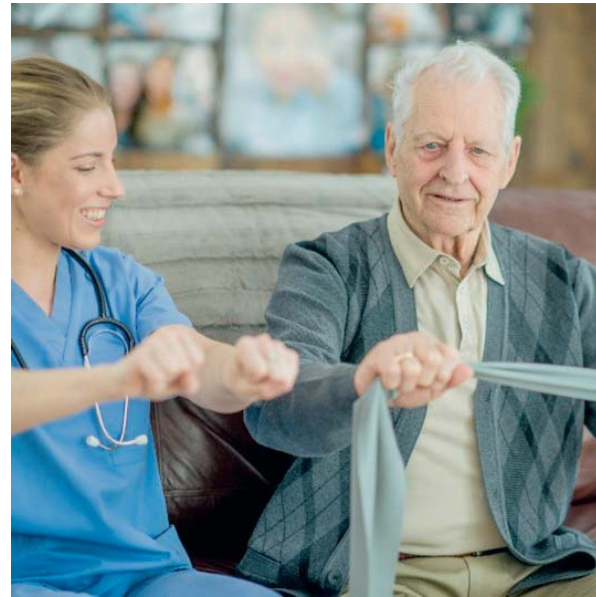
Des séances adaptées à chaque situation

Chaque séance débute par une évaluation approfondie de la situation et de l'environnement du patient. Le physiothérapeute définit ensuite des objectifs concrets, centrés sur la reprise progressive de la mobilité et de l'autonomie. D'une durée de 30 à 45 minutes, les séances sont planifiées une ou plusieurs fois par semaine, selon la prescription médicale et les besoins individuels. Pour le matériel, il n'est pas nécessaire de disposer de salle de sport à domicile : des bandes élastiques, des ballons et des petits poids facilement transposables suffisent. L'environnement domestique devient alors un allié thérapeutique, pour s'intégrer naturellement à la vie quotidienne — une chaise se transforme en support d'équilibre, un mur en point d'appui, et les marches d'escalier en outil de renforcement musculaire.

Des bénéfices pour le patient et son entourage

Au-delà du confort qu'offre la prise en charge à domicile, cette prestation allège aussi l'organisation familiale. En effet, le patient ne dépend pas de son entourage pour se rendre à ses rendez-vous, c'est le rendez-vous qui vient à lui.

Les témoignages illustrent bien les effets de cette prise en charge. « Un patient opéré du genou a bénéficié de deux semaines de séances à domicile, le temps de retrouver stabilité et confiance avant de rejoindre notre service ambulatoire. Cela lui a permis de poursuivre sa rééducation



A domicile également.

sans interruption ni complication », raconte la responsable. « Dans la globalité, les patients expriment une grande satisfaction, appréciant la présence rassurante du thérapeute et la transition fluide entre l'hôpital et le retour à la maison », conclut-elle.

Informations pratiques

La physiothérapie à domicile est accessible sur prescription médicale et les séances sont prises en charge par la LAMal et l'assurance accident. Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter le secrétariat du service de physiothérapie de l'Hôpital de Moutier au +41 (0)32 494 30 32.

Sarah Del Re
Service de communication
du Réseau de l'Arc

